

bordent le coteau, au-dessous de la maison Pilata, une ruelle excessivement étroite, à laquelle on avait donné autrefois le nom de Matafelon (1), inscrit sur un plan de 1777, dressé à l'occasion d'un procès.

J'arrive à l'angle de la montée Saint-Barthélemy, et la maison assez vaste qui occupe cet angle est connue sous le nom d'hôtel ou château de Milan. Je ne pourrais pas dire d'une manière absolue d'où lui venait ce nom ; cependant on pourrait en trouver l'explication dans le grand nombre de Milanais qui habitaient ce quartier et contribuèrent, ainsi que je l'ai dit, à l'établissement des Grands-Capucins.

P. Martin, dans sa description des anciennes maisons de Lyon, cite un titre de 1620, dans lequel il est fait mention d'un partage de cet hôtel entre Guillaume et François Gelas, héritiers de Claude Gelas, leur père. En effet, au début de la ruelle de Matafelon, on voit les armes des Gelas, famille du Forez, encastées dans la muraille : *Un pal chargé de trois croizettes et accosté de deux lions* (2). Un Claude Gelas fut échevin en 1552, et son fils Guillaume épousa une Jeanne de Villars (3). (Morel

famille de cette veuve ; cependant ce fut un P. Jésuite, de La Rue, qui prononça l'oraison funèbre de Bossuet dans la cathédrale de Meaux le 23 juillet 1704. (*Mém. pour l'hist. des sciences*. Trévoux, 1704.)

(1) Je trouve ce mot écrit de diverses manières : Montafalon, Montafulon, Montafelon et Matafelon.

(2) *Archives départementales*, par M. Gauthier, 1640-1694, série E, n° 1014. « Acceptation sous bénéfice d'inventaire, de l'hoirie de Guillaume Gelas par Jacques, son fils, bourgeois de Lyon. — Procès-verba « d'inventaire des meubles, effets et papiers de feu Guillaume Gelas, fait à « la requête de Jacques, son fils, lieutenant au grenier à sel de Condrieu « et Saint-Chamond, par Jean Charasson, enquêteur et commissaire examinateur en la sénéchaussée de Lyon. — Sentence de la sénéchaussée, « décernant la tutelle des enfants de Guillaume Gelas, capitaine des canons de l'artillerie de France, à Jeanne Brevillier, leur mère. »

(3) La famille de Villars, voisine de celle des Gelas, habitait la maison placée au sommet de la montée des Chazeaux — autrefois du *Tire-Cul* — à l'angle du nord-est. Cette maison fut ensuite cédée, en 1707, par les Villars aux religieuses de la Providence, qui recevaient dans leur couvent